

atypique on se ment exagérément : Dalila ment à Samson pour lui extirper le secret de sa force par cupidité, et Samson ment à Dalila pour se protéger ! Cette situation est d'une brûlante actualité. Beaucoup de personnes consacrées qui violent leurs engagements et se marient vivent ce drame : ils aiment sans être aimés. Ils sont aimés et n'arrivent pas à aimer ! D'après ce récit, on voit que le grand perdant, c'est Samson, le consacré. On y met surtout en évidence la manière dont Dalila investit son énergie pour obtenir de l'argent promis par les princes philistins si elle parvient à ruser pour démasquer Samson ! Si Samson aime beaucoup Dalila, le texte ne dit rien sur les sentiments de Dalila envers Samson. Rien ne dit qu'elle est amoureuse de lui. C'est après tout une Philistine ! Et elle ne pense qu'à ligoter Samson, le juif !

7. CHAQUE JOUR N'EST PAS DIMANCHE

« Dalila vit qu'il lui avait ouvert tout son cœur, et elle fit appeler les princes des Philistins en leur disant : « Venez, car cette fois, il m'a ouvert tout son cœur. » Les princes des Philistins se rendirent chez elle, avec l'argent en main. Elle le laissa s'endormir sur ses genoux, et elle fit appel à un homme qui rase les sept tresses de sa chevelure. Alors, il commença à faiblir, et sa vigueur l'abandonna. Dalila lui cria : « Les Philistins sont sur toi, Samson ! » Il s'éveilla et dit : « J'en sortirai comme les autres fois et je me dégagerai. » Mais il ne savait pas que le Seigneur s'était éloigné de lui. Les Philistins le saisirent et lui crevèrent les yeux ; ils l'emmenèrent à Gaza et le lièrent avec une double chaîne de bronze. Samson tournait une meule dans sa prison » (Juges 16, 18- 21). « Chaque jour n'est pas dimanche ». C'est une variante du proverbe français « **ce n'est pas tous les jours dimanche** » qui veut simplement dire qu'« *il n'y a pas que des moments agréables dans la vie* ». Contrairement à ce que Samson imaginait, l'histoire ne se répète pas à l'infini ! Celui qui a toujours l'habitude de s'en sortir ne pourra plus le faire. Le Dieu qui nous a toujours sauvés peut aussi se fatiguer, se lasser de nous soutenir : « Il s'éveilla et dit : « J'en sortirai comme les autres fois et je me dégagerai. » Mais il ne savait pas que le Seigneur s'était éloigné de lui ». Les cheveux de Samson, qu'on ne devrait pas couper, représentent tout le bien auquel on ne doit pas renoncer, qu'on ne doit pas abandonner. Il y va de notre vie. Cet oracle célèbre d'Ezéchiel résume bien notre propos : « **si le juste renonce à sa justice et commet le mal, imitant toutes les abominations que commet le méchant, vivra-t-il ? On ne se souviendra plus de toute la justice qu'il a pratiquée, mais à cause de l'infidélité dont il s'est rendu coupable et du péché qu'il a commis, il mourra** » (Ezéchiel 18, 24). Les cheveux que Samson ne devait pas particulièrement couper sont : la mémoire, la prudence, la consécration, la discrétion, la crainte de perdre Dieu, l'alliance, l'engagement ... Dalila a persévéré dans son mal et Samson n'a pas été capable de persévérer dans le bien. Les Philistins crèvent les yeux de Samson. Il devient aveugle. Mieux, il confirme sa cécité : « **Les yeux sont la lampe du corps : si tes yeux sont en bon état, tout ton corps est éclairé ; mais si tes yeux sont malades, tout ton corps est dans l'obscurité** » (Matthieu 6, 22-23). S'il voyait vraiment, il aurait pu vivre cette parole : « **Mais c'est en vain qu'on tend le filet devant les yeux de ceux qui ont des ailes** » (Proverbes 1, 17). Celui qui a assez de sagesse, de souplesse et de lumière pour apercevoir les pièges qui lui sont tendus, ne se laisse pas facilement séduire ! Que cette méditation nous aide à ouvrir l'œil et le bon pour comprendre que Dalila n'est pas que du sexe féminin. Il représente tout homme qui, pour l'argent ou un autre motif, vient pour nous affaiblir, nous démystifier, nous perdre ! Pour triompher de Dalila, nous n'avons qu'une arme : Dieu lui-même ! C'est lui le vrai secret de notre force : même si on nous enlève les signes extérieurs de notre consécration, continuons à proclamer en vérité : « **Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable** » (Psaumes 16, 8).

Abbé Blaise KANDA / 0852791122

DIOCÈSE DE MBUJIMAYI VICARIAT EPISCOPAL EN CHARGE DU CLERGE

RETRAITE SACERDOTALE AVRIL 2024

Thème général : « **PRETRE, SAINTETE INITIALE ET PERSEVERANCE FINALE. UNE MEDITATION SUR JUGES 13-16** »

Jeudi le 25 avril 2024

EXPOSE N°6 :

« **SAMSON ET DALILA : AINSI SONNE LE GLAS...** »

Le glas, c'est la sonnerie d'une cloche qui tinte, annonçant l'agonie ou la mort d'une personne. Dans ce sens, sonner le glas d'une institution, d'un régime politique, c'est en marquer ou en annoncer la fin, la chute ! Nous tendons lentement mais sûrement vers la fin de notre méditation sur le nazir Samson intitulé : « **Prêtre, sainteté initiale et persévérance finale. Une méditation sur Juges 13-16** ». En ce dernier chapitre qui parle de Samson, nous voyons comment il est en train de finir mal. C'est une manière pour nous de demander au Seigneur de nous aider à vivre ces textes : « **Jusqu'à votre vieillesse je serai le même. Jusqu'à votre vieillesse, je vous soutiendrai ; je l'ai fait, et je veux encore vous porter, vous soutenir et vous sauver** » (Isaïe 46, 4) ; « **Souvenez-vous de ceux qui vous ont dirigés : ils vous ont annoncé la parole de Dieu. Méditez sur l'aboutissement de la vie qu'ils ont menée, et imitez leur foi** » (Hébreux 13,7).

1. LA TROISIEME PHILISTINE EST DE TROP

« **Après ces événements, il s'éprit d'une femme de la vallée de Soreq, nommée Dalila** » (Juges 16, 4). Dans la vie de Samson, il y a eu trois femmes et toutes les trois ont mis sa vie en danger. Il a d'abord rencontré et épousé une femme de la ville de Timna. C'est cette femme qui révéla le secret de son énigme et qui fut, par la suite, donnée à l'un de ses compagnons (Juges 14, 20). Ensuite, il tomba sur la prostituée de Gaza (Juges 16, 1-3). Ses ennemis l'apprirent et tentèrent de l'arrêter. Il parvint à s'échapper (Juges 16). C'est après cette prostituée qu'il tomba sur Dalila, cette femme qui habitait la ville de Soreq et qui finit par le perdre (Juges 16, 4). Nous pouvons échapper à beaucoup de choses mais il y a toujours l'une d'elles qui sonne le glas de notre vie, qui met fin à notre cavale. Il y a un jour où le Seigneur amène « **toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal** » (Ecclésiaste 12, 14). Notre prière à ce niveau est que le Seigneur nous préserve de toute rencontre fatale. A travers les deux premières femmes qui ont mis la vie de Samson, c'était « **Dieu avertissant son serviteur** » : « **Dieu parle tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et l'on n'y prend point garde.** » (Job 33, 14) ; « **Dieu a dit une chose, deux choses que j'ai entendues. Ceci : que la force est à Dieu ; à toi, Seigneur, la grâce ! Et ceci : tu rends à chaque homme selon ce qu'il fait** » (Psaumes 62, 12). Notons que Dalila est de Soreq et que Soreq signifie « **vin de choix ; vigne raffinée** ». Ce détail n'est pas anodin. Soreq est quand même un endroit bizarre comme lieu de rencontre pour un nazir. Il se dit consacré par rapport à ses cheveux alors même qu'il est symboliquement en train de transgresser l'un des trois interdits liés à cette même consécration par sa présence à Soreq ! Qui veut bien commencer et bien finir doit bien choisir les endroits à fréquenter !

2. LES PHILISTINS CHERCHENT LE SECRET DE TA GRANDE FORCE

« Les princes des Philistins vinrent la trouver et lui dirent : « Sédus Samson : vois en quoi réside sa grande force et comment on peut triompher de lui. Alors nous le ligoterons pour le maîtriser, et nous te donnerons chacun onze cents pièces d'argent » (Juges 16, 5). Quand nous frappons les ennemis, nous triomphons d'eux une première et une deuxième fois. Sachons que nous les envoyons aux études. Ils sont à la recherche de la dernière artillerie, de la dernière stratégie pour nous écrouler. Les ennemis de Samson ont vu ce dernier les battre et leur échapper à plusieurs reprises. Ils l'attaquaient sans beaucoup d'intelligence. Maintenant, ils veulent découvrir « **le secret de sa grande force** ». Ils veulent savoir comment triompher de Samson. Pour arriver à leurs fins, ils proposent à Dalila beaucoup d'argent : onze cents pièces d'argent chacun ! La facilité avec laquelle Dalila accepte cette proposition montre que cette femme n'aimait pas Samson qui l'aimait tant ! C'était un amour à sens unique ! « **L'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments** » (I Timothée 6, 10). Il nous arrive de penser qu'avec des cadeaux et de l'argent nous pouvons acheter le cœur d'une femme. Souvenons-nous dans tous ces cas de ce beau verset : « **Un homme donnerait-il toutes les richesses de sa maison pour acheter l'amour, il ne recueillerait que mépris** » (Cantique des cantiques 8, 7). Il y a des femmes qui aiment les serviteurs de Dieu pour leur aura, leur célébrité, leur argent... Mais qui sont prêtes à les trahir au premier venu qui leur proposera une somme colossale d'argent ! N'oublions donc pas cette sagesse biblique : « **Et j'ai trouvé plus amère que la mort la femme dont le cœur est un piège et un filet, et dont les mains sont des liens; celui qui est agréable à Dieu lui échappe, mais le pécheur est pris par elle.** » (Ecclésiaste 7, 26) ; « **L'homme prudent voit le mal et se cache, Mais les simples avancent et sont punis** » (Proverbes 22, 3) ; « **je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes** » (Matthieu 10, 16).

3. PREMIERE TENTATIVE ET ECHEC DE DALILA

« Dalila dit à Samson : « **Explique-moi, je t'en prie, d'où vient ta grande force, et comment tu devrais être ligoté pour qu'on te maîtrise.** » Samson lui dit : « **Si on me liait avec sept cordes d'arc neuves, qui n'ont pas été séchées, je perdrais ma vigueur, et je serais comme n'importe quel homme.** » Les princes des Philistins firent apporter à Dalila sept cordes neuves qui n'avaient pas été séchées, et Dalila le lia avec ces cordes. Des hommes étaient embusqués dans sa chambre. Elle lui cria : « **Les Philistins sont sur toi, Samson !** » Celui-ci rompit les cordes qui enserraient ses bras, comme se rompt un cordon d'étau à l'approche du feu. **On ne découvrit donc pas le secret de sa force** » (Juges 16, 4-9). La façon de poser la question de Dalila montre clairement que ce n'est par curiosité qu'elle veut connaître le secret de sa grande force. Elle lui dit clairement : « **explique-moi comment tu devrais être ligoté pour qu'on te maîtrise** ». Il est intéressant de noter que Samson maîtrise bien les contours du problème : « **je perdrais ma vigueur, et je serais comme n'importe quel homme** ». Avec ou sans nos péchés, l'objectif de Satan et de toute sa cohorte de démons, c'est faire de nous des personnes ordinaires trop ordinaires ! Ne nous laissons pas faire : « **je ne me laisserai pas ravir ce titre de gloire** » (II Corinthiens 11, 10). Le comble dans tout ce drame, c'est la manière dont Samson se fait avoir alors qu'il savait combien les Philistins lui en voulaient. Il se laisse lier, comme pour plaisanter. On lui crie : « **les Philistins sont sur toi, Samson !** » Comment ne se rend-il pas compte de tous ces Philistins embusqués dans la chambre de Dalila ! Sa force l'avait rempli d'orgueil : « **L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute** » (Proverbes 16, 8). Depuis que nous avons commencé la méditation sur sa personne, où avez-vous vu Samson prier ? Nulle part. On le verra prier, pour la première fois, avant de mourir !

4. DEUXIEME TENTATIVE ET ECHEC DE DALILA

« Dalila dit alors à Samson : « **Tu t'es moqué de moi ; tu as menti. Révèle-moi maintenant comment tu devrais être ligoté.** » Il lui répondit : « **Si on me liait avec des cordes neuves et non travaillées, je perdrais ma vigueur, et je serais comme n'importe quel homme.** » Dalila le lia avec des cordes neuves, puis elle lui cria : « **Les Philistins sont sur toi, Samson !** » Des hommes étaient embusqués dans sa chambre ; mais il rompit les cordes qui lui enserraient les bras comme si c'était du fil » (Juges 16, 10-12). Le même scénario se répète. Dalila manipule Samson. Elle ne cherche pas à découvrir le secret de la grande force de Samson. Elle veut simplement savoir comment on peut le lier ! Egal à lui-même, Samson continue à maîtriser l'enjeu du problème : « **je perdrais ma vigueur, et je serais comme n'importe quel homme.** » Mais il se laisse lier, pensant à une plaisanterie, il rompt les cordes quand on lui crie : « **les Philistins sont sur toi, Samson !** » La répétition des paroles, faits et gestes de Dalila devraient mettre la puce à l'oreille de Samson. Mais tel ne fut pas le cas. On pourrait même être poussés à croire que Dieu a envoyé à Samson et aux siens, « **une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge** » (II Thessaloniciens 2, 11). Jean de La Fontaine, dans la fable intitulée « le lion amoureux », affirme ceci : « *Amour, Amour, quand tu nous tiens ; On peut bien dire : "Adieu prudence."* »

5. TROISIEME TENTATIVE ET ECHEC DE DALILA

« Dalila dit encore à Samson : « **Jusqu'ici, tu t'es moqué de moi, et tu m'as menti. Révèle-moi comment tu devrais être ligoté !** » Samson lui dit : « **Si tu tissais les sept tresses de ma chevelure avec la chaîne d'un tissu, et si tu les resserrais avec un peigne de tisserand, alors je perdrais ma vigueur, et je serais comme n'importe quel homme.** » Elle le laissa s'endormir, tissa les tresses de sa chevelure avec la chaîne, les resserra avec le peigne, puis elle lui cria : « **Les Philistins sont sur toi, Samson !** » Samson s'éveilla, et il arracha le peigne, la navette et la chaîne » (Juges 16, 13-14). La persévérance de cette femme dans la manipulation et le harcèlement est très surprenante ! On sent que, petit à petit, Samson est en train de faiblir. Il est vraiment sur le point de livrer son secret. Jusque-là il ne parlait que des bras à lier. Maintenant, il parle déjà des tresses de sa chevelure. « **Quant aux pécheurs et aux charlatans, ils feront toujours plus de progrès dans le mal, à la fois trompeurs et trompés** » (II Timothée 3, 13).

6. QUATRIEME TENTATIVE ET REUSSITE DE DALILA

« Dalila lui dit alors : « **Comment peux-tu me dire : "Je t'aime", alors que tu ne m'ouvres pas ton cœur ! Voici trois fois que tu te joues de moi. Tu ne m'as pas révélé d'où vient ta grande force !** » Tous les jours, elle le harcelait, répétant les mêmes paroles. Samson, excédé à en mourir, lui ouvrit tout son cœur. Il lui dit : « **Le rasoir n'a jamais passé sur ma tête, car je suis voué à Dieu depuis le sein de ma mère. Si j'étais rasé, je perdrais toute ma vigueur, et je serais comme n'importe quel homme** » (Juges 16, 15-17). Dalila devient de plus insistante : « *si tu m'aimes vraiment, ouvre-moi ton cœur. Révèle-moi le secret de ta grande force.* » Elle agissait ainsi tous les jours, répétant les mêmes paroles. Excédé, Samson crache le morceau : ma force est dans les cheveux. Si on me rase la tête, je deviens bête. En réalité, la force était dans l'observance de l'un des prescrits du naziréat : « **Pendant tout le temps de son naziréat, le rasoir ne passera point sur sa tête; jusqu'à l'accomplissement des jours pour lesquels il s'est consacré à l'Éternel, il sera saint, il laissera croître librement ses cheveux** » (Nombres 6, 5). Ce qui frappe ici, c'est la persévérance de cette femme. C'est une persévérance dans le mal et qui nous manque sérieusement : « **celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé** » (Matthieu 24, 13). Nous avons, avec Samson et Dalila, le cas d'un couple dysfonctionnel et même toxique dont les maîtres-mots sont : chantage, manipulation, trahison, harcèlement et épuisement psychologique ! Dans ce couple